

Franche-Comté.

DOUBS.

Jeudi. — Pendant toute la journée et jusqu'à une heure assez avancée de la soirée, une foule énorme n'a cessé d'affluer sur les quais et sur le pont de Battant, pour voir le Doubs qui grossissait d'heure en heure et de minute en minute, continuant toujours à entraîner des barils de goudron et de créosote, et une incalculable quantité de poutrelles et de traverses du chemin de fer, dont la plus grande partie provient des chantiers des Prés-de-Vaux. On se fera une idée de la perte subie quand on saura que chaque poutrelle ou traverse est estimée de 5 fr. à 5 fr. 50, et chaque tonneau à 25 fr.

Au delà de la porte Taillée, le Doubs a envahi toute l'étroite vallée, et l'on dirait d'un immense canal d'eau bourbeuse entre deux quais de montagnes. Du côté de Tarragnoz, le niveau de l'eau atteint presque la route.

La promenade Micaud est envahie d'un bout à l'autre, et le Doubs atteint les remblais du chemin de fer ; la lanterne seule des becs de gaz, encore allumés, émerge au-dessus de la rivière.

La moitié de la rue Saint-Pierre est inondée, ainsi qu'une partie du square Saint-Amour ; dans la rue Poitune, il y a presque un mètre d'eau. La place Paris et un tiers de la place Labourée sont inondés. Sur cette dernière place, l'artillerie a amené un bateau-ponton sur lequel les artilleurs passent les propriétaires des maisons.

Le Doubs, qui vient se briser contre le pont de Battant, dont les trois arches sont entièrement obstruées, offre un spectacle magnifique dans son horreur. Les eaux furieuses et bouillonnantes montent dans un flot d'écume contre le parapet et retombent en entraînant les poutres et les débris de bateaux qui passent continuellement. Un gigantesque amas de débris et de poutres s'est formé contre la première pile du côté de Battant et s'accroît sans cesse, faisant résonner le pont sous ses coups répétés ; on croirait entendre des coups de canon tirés dans le lointain.

Vers une heure de l'après-midi, une dépêche de Vougeaucourt ayant annoncé que deux énormes radeaux avaient été emportés, l'autorité et les ponts et chaussées font évacuer le pont de Battant par mesure de précaution, mais comme l'on constate bientôt qu'il n'y a aucun danger à craindre, le vieux pont romain pouvant défier l'inondation comme il a défié les siècles, la circulation est bientôt rétablie. On se borne seulement à mettre un cordon de chasseurs à pied pour interdire l'approche des parapets. En même temps, des escouades d'artilleurs en blouse et ceinture de gymnase et armés de perches, de gaffes et de crocs, essaient, mais sans pouvoir y parvenir, de déblayer la masse gigantesque de poutrelles accumulées contre une pile du pont. Ces braves soldats retirent néanmoins une très grande quantité de poutrelles, arbres, traverses et autres morceaux de bois.

A huit heures du soir, le Doubs grossissait toujours, et ce spectacle effrayant était réellement beau à voir à la clarté des becs de gaz se reflétant dans les eaux jaunâtres emportées par un courant d'une vitesse extraordinaire.

Vendredi, l'eau a monté de 0^m06 à l'heure et son niveau a dépassé celui des plus hautes crues connues. En effet, celle de 1877 fut de 7^m95, celle de 1852, de 8^m60 et celle d'hier a été de 8^m62.

Ce maximum a été atteint cette nuit, vers deux heures du matin. A ce moment les eaux sont restées stationnaires et n'ont commencé à décroître que vers quatre heures du matin.

Les rues que nous avons signalées ainsi que ces milliers de caves qui ont été inondées hier par les infiltrations dans toute la ville sont toujours pleines d'eau.

A partir de six heures du soir le ciel s'était éclairci, et vers dix heures il faisait une nuit splendide, toute pailletée d'étoiles.

Pendant toute la soirée et toute la nuit les pontonniers ont grandement rendu service aux habitants des diverses rues et places inondées, en les transportant sur leurs bateaux. Nous félicitons vivement ces braves soldats pour leur dévouement et leur entrain.

Voici les constatations officielles qui nous sont communiquées ce matin.

Vendredi 29 décembre, 2 heures du matin, première baisse constatée, 4 centimètres.

Tout danger a disparu.

Aucun accident à déplorer.

Les dégâts matériels sont importants.

Les soldats de la garnison ont rendu d'importants services, principalement ceux du 5^e d'artillerie.

7 heures du matin, nouvelle baisse de 26 centimètres depuis deux heures du matin, soit une moyenne de 0,052 à l'heure.

Le cours est à 30 centimètres au-dessous du niveau atteint.